

Crédit est mort. Les mauvais payeurs l'ont tué.

Numéro d'inventaire : 1979.00451

Auteur(s) : François Georgin

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1840 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Georgin (François)

Description : Planche de 2 images en couleurs avec texte.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 595 mm

Notes : Pellerin, "Imprimeur-Libraire". Thème : Voir titre. Chanson sur la mort de crédit.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

CRÉDIT EST MORT LES MAUVAIS PAYEURS L'ONT TUÉ

CHANSON sur LA MORT DE CRÉDIT.

Au. - Par ce poème dans nos rangs

Aux amis, dit l'histoire,
Crédit jadis servait son vin
Tant qu'il eut les mains saines
Et n'eût pas de sa main
Un verre d'argent le poing
Soudainement son coffre-fort
Pouvait en horreur le remplir,
Ce bon monsieur Crédit est mort.

Le poète, artiste du génie,
Que son art pouvait rendre,
Indolent passe sa vie
A boire, à jouer, à danser.
Il ne pense qu'à la fortune,
Il ne prévoit point la mort.
Mais en qui n'estait l'importance,
Ce bon monsieur Crédit est mort.

Le grand homme dont la servitude
Faisait un vilain et plat,
Un artisan, d'une modestie,
Se fit une affaire d'honneur
D'être le premier à mourir.
Son secret d'un mort propice,
Pour avoir trop fait bonne œuvre,
Hélas! pour lui Crédit est mort!

Aux membres des dunes mortes,
Pour leur vivre sans travail,
Ce travailleur sans cesse
Du travailleur sans cesse
Craint dans son travailleur.
Le mort paye tout toujours tout,
De peur d'un pareil adversaire,
Ce bon monsieur Crédit est mort!

Mais fidèle à l'économie,
Plus loin l'histoire gagna-t-elle,
A part lui dit de la haine
De ses dévouements à crédit.
La tempête, la guerre,
Sans lui parer à son parti;
Mais pour le feu dans la distance
Dont longtemps Crédit est mort.

Plus il en eut une tête morte,
Et l'histoire de sa mort,
Mais vous savez son nom, parlez-le
Qui est son nom ne fait tout.
C'est, l'un mort, sans doute,
Mais la mort paye tout tout.
Par leur manque de conscience
Ce bon monsieur Crédit est mort!



La nuit toujours interminable
Des pleurs, l'ennemi d'être,
L'ennemi, le vin, le jeu, la table,
Ensemble ont tué son vin.
Plus de pain, d'habits sales,
Craquements, frissons et sang,
Il faut remuer ses yeux,
Pauvre, mortel, Crédit est mort.

Sous cet habit de l'indigence,
Qui couvre sous ce marchand,
Qui devient l'opinion
De cet ancien négociant
Comme d'un autre par ses larmes,
Il blâme en son noir transport
Mais n'ajoute pas, son mortel
Pour toujours son crédit est mort.

Eh bien, un jour les bords grands
Vous mourrez vers la prison,
Et dans ce lieu, malgré vos larmes,
Un gémissement pas raison.
On se laisse mourir au point,
Sans argent on a toujours tout,
Pour qui veut être à la prison,
Il faut payer, Crédit est mort.

Tout, marchant vers la prison tout
Bergère, jouir, mourir,
Cherchez, mais qu'il en est
Même lui le même tout.
Objet de sa vie qu'il allume,
Il agit en un vain effort,
Il ne lui reste que la honte,
Car pour son vin Crédit est mort.

L'homme, avec trop de noblesse,
Sait la prison que son vin tout;
Bien souvent sa vie influence
Le monde dans l'hypothèse.
Toujours les regrets à sa suite,
Il dit dans son cœur tout,
Hélas! oui, par mon insouciance
Ce bon monsieur Crédit est mort!

Eh bien, en termes de la vie,
Le maître, digne d'être,
Vous savez, sans doute,
Vos larmes, sans doute,
C'est l'hypothèse le seul espoir
On sait tout en un effort,
Le mort en son cœur se dit,
Qu'importe que Crédit est mort.

Venez qu'il brasse en d'œuvre
Un jour, eh bien, il est tout;
Crédit est mort pour le mortel,
Les services sans cesse tout;
La honte, la mort,
Qui partage le même mort;
Toujours tout l'un de son vin
Crédit est mort! Crédit est mort!

Propriété de l'éditeur. (révisé.)

Éditeur de l'Édition, Imprimerie-Librairie, à ÉPINAL.